

LE TRIFLUVIEN

Révérèndes Dames Ursulines

P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Rédigé en Collaboration

DEMANDEZ LA Labatt's (LONDON)

Porter sans contredit le meilleur qui soit fait sur le continent. Il a été prouvé qu'il en était ainsi par quatre chimistes, et par des récompenses obtenues dans les Grandes Expositions du Monde, spécialement à Chicago, en 1893, où il a reçu quatre-vingt-seize points sur cent; plus que n'importe quel autre Porter aux Etats-Unis ou au Canada.

J. C. ROUSSEAU & Cie, agents local 27,7,00

FORGERONS ET CHARRONS

Fer en barre, Feuillard et Acier, Clous et Fers à Cheval, Râpes et Limes, Soufflets et Enclumes, Forest (drills) Etaux, filières, etc.

Rues, Jantes et Moyeux, Ressorts et Soufflet de Voiture, Couleurs, Huiles et Vernis, Etc. Nos prix et qualités et nos termes de crédit défient toute concurrence.

P. A. GOUIN & CIE TROIS-RIVIERES, P. Q.

23-7-90-1a

Advertisement for 'VIN ST-MICHEL' featuring an illustration of a woman's face and text describing its benefits for health and beauty.

guérit les cas les plus désespérés de pâleur, de faiblesse et d'anémie. Il donne un sang pur, riche et généreux qui circule coloré et chaud dans les veines, il rend le teint éclatant de fraîcheur, le regard éveillé, les lèvres colorées et le pas alerte. Il donne à la femme cet air de santé qui charme et qui captive.

BOVIN, WILSON & Cie, Montréal, seuls Agents pour l'Amérique du Nord. DEPOSITAIRES AUX ETATS-UNIS: WEEKS, POTTER & CO., 300 RUE WASHINGTON, BOSTON, MASS. WALTER CARON, 109 BLUE ISLAND AVE., CHICAGO ILL.

23-10-00-1a

Lettre de S.S. Leon XIII

A. S. F. Mgr Richar., Cardinal-Archevêque de Paris

A NOTRE CHER FILS FRANÇOIS, DU TITRE DE SAINTE-MARIE IN VIA, PRETRE CARDINAL RICHARD, ARCHEVÊQUE DE PARIS

NOTRE CHER FILS, SALUT ET BENEEDICTION APOSTOLIQUE (Suite)

Et quoi de plus propre à élever et à pacifier les âmes que le spectacle de ces hommes et de ces femmes qui sacrifient une situation heureuse, distinguée et souvent illustre, se font volontairement les frères et les sœurs des enfants du peuple, en pratiquant envers eux l'égalité vraie par le dévouement sans réserve aux déshérités, aux abandonnés et aux souffrants.

Si admirable est l'activité des Congrégations françaises, qu'elle n'a pu rester circonscrite aux frontières nationales et qu'elle est allée porter l'Évangile jusqu'aux extrémités du monde, et, avec l'Évangile, le nom, la langue, le prestige de la France. Exilés volontaires, les missionnaires français s'en vont, à travers les tempêtes de l'Océan et les sables du désert, chercher des âmes à conquérir, dans des régions lointaines et souvent inexplorées.

On les voit s'établir au milieu des peuplades sauvages pour les civiliser en leur enseignant les éléments du christianisme, l'amour de Dieu et du prochain, le travail, le respect des faibles, les bonnes mœurs; et ils se dévouent pense terrestre jusqu'à une mort souvent hâtée par les fatigues, le climat ou le fer du bourreau Respectueux des lois, soumis aux autorités établies, ils n'apportent, partout où ils passent, que la civilisation et la paix; ils n'ont d'autre ambition que d'éclairer les infortunés auxquels ils s'adressent, et de les amener à la morale chrétienne et au sentiment de leur dignité d'hommes.

Il n'est pas rare, d'ailleurs, qu'ils apportent en outre, d'importantes contributions à la science en aidant aux recherches qui se font sur ses différents domaines: l'étude des variétés de races dans l'espèce humaine, les langues, l'histoire, la nature et les produits du sol et autres questions de ce genre.

C'est précisément sur l'action laborieuse, patiente, infatigable de ces admirables missionnaires qu'est principalement fondé le protectorat de la France, que les gouvernements successifs de ce pays ont tous été jaloux de lui conserver, et que Nous-même Nous avons affirmé publiquement. Du reste, l'attachement inviolable des missionnaires fran-

çais à leur patrie, les services éminents qu'ils lui rendent, la grande influence qu'ils lui assurent, particulièrement en Orient, sont des faits reconnus par des hommes d'opinion très diverse, et naguère encore proclamés solennellement par les voix les plus autorisées.

Dans ces conjonctures, ce ne serait pas seulement répondre à tant de services par une inexplicable ingratitude, ce serait, évidemment, renoncer du même coup aux bénéfices qui en découlent, de déserter aux Congrégations religieuses à l'intérieur, cette liberté et cette paix qui, seules peuvent assurer le recrutement de leurs membres et l'œuvre longue et laborieuse de leur formation. D'autres nations en ont fait la douloureuse expérience. Après avoir arrêté à l'intérieur l'expansion des Congrégations religieuses; et en avoir tari graduellement la sève, elles ont vu, à l'extérieur, diminuer proportionnellement leur influence et leur prestige, car il est impossible de demander des fruits à un arbre dont on a coupé les racines.

Il est facile aussi de voir que tous les grands intérêts engagés dans cette question seraient gravement compromis, même dans le cas où l'on épargnerait les Congrégations de missionnaires pour frapper les autres; car, à le bien considérer, l'existence et l'action des unes, sont liées à l'existence et à l'action des autres. En effet, la vocation du religieux missionnaire germe et se développe sous la parole du religieux prédicateur, sous la direction pieuse du religieux enseignant et même sous l'influence surnaturelle du religieux contemplatif.

D'ailleurs, on peut s'imaginer la situation pénible qui serait faite aux missionnaires et la diminution que subirait certainement leur autorité et leur prestige, dès que les peuples qu'ils ont convertis cesseraient de trouver dans leur pays protection et respect, y sont traités avec hostilité et rigueur.

Mais, élevant encore la question, nous devons remarquer que les Congrégations religieuses, ainsi que nous l'avons dit plus haut, représentent la pratique publique de la perfection chrétienne; et, s'il est certain qu'il y a et qu'il y aura toujours dans l'Église des âmes d'élite pour y aspirer sous l'influence de la grâce, il serait injuste d'entraver leurs desseins. Ce serait attenter à la liberté même de l'Église, qui est garantie en France par un pacte solennel; car tout ce qui l'empêche de mener les âmes à la perfection nuit au libre exercice de sa mission divine.

Fraper les Ordres religieux, ce serait encore priver l'Église de coopérateurs dévoués; d'abord à l'intérieur où ils sont les auxiliaires nécessaires de l'épiscopat et du clergé en exerçant le saint ministère et la fonction de l'enseignement que l'Église a le droit et le devoir de dispenser et qui est réclamé par la conscience des fidèles.

Puis à l'extérieur où les intérêts généraux de l'apostolat et sa principale force dans toutes les parties du monde sont représentées principalement par les Congrégations françaises. Le coup qui les frapperait aurait donc un retentissement partout, et le Saint-Siège, tenu par mandat divin de pourvoir à la diffusion de l'Évangile, se verrait dans la nécessité de ne point s'opposer à ce que les vides laissés par les missionnaires français fussent comblés par des missionnaires d'autres nationalités.

Enfin nous devons faire observer que frapper les Congrégations religieuses, ce serait s'éloigner, à leur détriment, de ces principes démocratiques de liberté et d'égalité qui forment actuellement la base du droit constitutionnel en France et y garantissent la liberté individuelle et collective de tous les citoyens, quand leurs actions et leur genre de vie ont un but honnête qui ne lèse les droits et les intérêts légitimes de personne.

Non, dans un état d'une civilisation aussi avancée que la France, nous ne supposons pas qu'il n'y ait ni protection ni respect pour une classe de citoyens honorés, paisibles, et très dévoués à leur pays, qui, possédant tous les droits et remplissant tous les devoirs de leurs compatriotes, ne se proposent, soit dans la vie qu'ils mènent au grand jour, que de travailler à leur perfection et au bien du prochain, sans rien demander que la liberté! Les mesures prises contre eux paraîtraient d'autant plus injustes et odieuses que, dans le même moment, on traiterait bien différemment des sociétés d'un tout autre genre.

Nous n'ignorons pas que, pour colorer ces rigueurs, il en est qui vont répétant que les Congrégations religieuses, par leurs vœux, laissent à l'assertion ne peut se soutenir si l'on veut se rapporter aux sages lois édictées sur ce point par l'Église et que nous avons voulu rappeler récemment. En parfaite harmonie avec les dispositions et l'esprit du Concile de Trente, tandis qu'elles règlent d'un côté les conditions d'existence des personnes vouées à la pratique des Conseils évangéliques et à l'apostolat, d'autre part elles respectent autant qu'il convient l'autorité des évêques dans leurs diocèses respectifs.

Tout en sauvegardant la dépendance due au chef de l'Église, elles ne manquent pas, en beaucoup de cas, d'attribuer aux évêques son autorité suprême sur les Congrégations par voie de délégation apostolique. Quant à représenter l'épiscopat et le clergé français comme disposés à accueillir favorablement l'ostentation dont on voudrait frapper les Congrégations religieuses, c'est une injure que les évêques et les prêtres ne peuvent que repousser de toute l'énergie de leur âme sacerdotale!

(A suivre.)

Advertisement for 'SIROP D'ANIS CAUVIN' (Licorice Syrup) with a list of ailments it treats and contact information for M. J. A. E. Gauvin.

Advertisement for 'SLATER' shoes, highlighting their quality and origin, with contact information for Cyrille Rouette.

Advertisement for 'GEORGES MORRISSETTE' (Plumber and Gas Fitter) with a list of services and contact information.

Feuilleton du TRIFLUVIEN

ELIANE XXVIII

(Suite)

Jamais, pendant sa vie, la pauvre Assunta, malgré toute l'ardeur de son dévouement et la volubilité de son langage, n'aurait pu plier la cause de celle qu'elle avait si tendrement chérie, aussi bien qu'elle le faisait en ce moment, dans la muette immobilité de la mort. Mlle Sylvestre comprit ce langage. C'était une femme honnête, pieuse, et pure, qu'elle voyait là étendue devant elle, et celle qui avait été nourrie de son lait ne méritait peut-être pas le mépris qu'elle lui avait prodigué...

le avait sans scrupule désiré la mort.

XXIX

Le lendemain matin, il faisait grand jour lorsque la jeune marquise de Limoges ouvrit les yeux après un sommeil réparateur qui durait depuis minuit. La sœur Saint-Irénée veillait près de son lit et constata avec joie l'amélioration manifestée par le premier regard que la malade jeta autour d'elle. Ce n'était plus, comme la veille, la vague inquiétude du délire ou la vivacité ardente de la fièvre. Ses yeux étaient abattus maintenant, mais ils avaient retrouvé leur expression ordinaire, et lorsque sa garde-malade lui prit la main, elle senta la sienne en retour. Toutefois, au bout d'un moment, son regard redevenait errant, puis s'attachait sur un point déterminé avec une sorte de fixité. A la fin, elle dit en se soulevant: — Ma sœur, je vais mieux, je le sens, et ce n'est pas étonnant. Écoutez-moi. Cette nuit, j'ai vu là, à cette place, un peu plus loin que celle où vous êtes, j'ai vu la Madone! Elle m'a regardée, et elle vous a parlé — car, vous savez, vous étiez là, ma sœur; ne l'a-

vez-vous pas vue et entendue?... —Et que m'a-t-elle dit? de manda la sœur en souriant.

—Elle vous a dit, en me regardant d'un air compatissant: Elle est bien malade, mais elle guérira.

—Ce n'était pas une vision, chère dame, et ce n'était pas non plus la sainte Vierge. Quoique bien certainement, c'est elle qui a exaucé mes prières, en envoyant près de vous l'amie que je lui ai tant demandée!

—Une amie?... —Oui, qui saura vous aimer et vous soigner comme moi.

—Comme vous, chère sœur! — Mais ce faible effort avait épuisé les forces de la malade. Sa tête retomba sur son oreiller, en murmurant: " Elle reviendra donc! Dieu soit loué!" et le silence de l'occablement d'abord, puis celui du sommeil, régna de nouveau dans la chambre.

Une heure après, à son second réveil, celle qu'elle avait cru voir en rêve était assise à son chevet. A la tempête de la veille avait succédé un jour sans nuages, et, par la fenêtre ouverte pour la première fois, une brise chaude et parfumée pénétrait jusqu'au fond de la chambre...

Mais la jeune malade subit bientôt une influence plus salutaire encore que celle du soleil. La présence d'Eliane agit sur elle d'une façon qui dépassa même les prévisions de la sœur Saint-Irénée.

Aux soins que la jeune fille savait donner avec un talent et une adresse incomparables se joignait ce charme souvent dépeint, qui devait agir d'une façon particulièrement puissante sur une nature aussi impressionnable que celle de la jeune Italienne. Aussi, en peu de jours, le mieux devint sensible, et avant la fin de la semaine, elle put être transportée dans la chambre que l'on nommait le cabinet de travail du baron, et qui était à la fois la plus tranquille et la mieux exposée de toutes celles de la maison.

L'événement avait donc justifié la téméraire inspiration de Malseigne, et jamais, en effet, les doutes que possédait Eliane ne s'étaient exercés d'une façon plus utile et plus opportune. Au premier chagrin d'Eliane, qui avait transformé en une morne apathie son inertie naturelle, s'étaient ajoutées la tristesse de l'absence de son mari et l'ennui de l'inaction et de la solitude. Puis était survenue la maladie, aggravée par l'inqui-

étude pour sa fidèle Assunta, et ensuite par la douleur de sa mort, qu'il avait été impossible de lui cacher. Elle manquait de la force physique et encore plus de l'énergie morale nécessaires pour lutter contre toutes ces circonstances réunies. Il lui fallait le secours d'une volonté plus courageuse que la sienne, et en même temps une tendresse patiente et ferme qui sût obtenir d'elle des efforts dont elle était incapable par elle-même. Il lui fallait encore la distraction d'un intérêt nouveau, et tous ces miracles, Malseigne avait osé les attendre et les réclamer de celle qu'il croyait capable de les opérer.

Pendant ce temps, au "grand Erion" (comme on disait dans le pays), la contagion avait presque cessé; mais, pour accomplir complètement la mission dont elle était chargée, Eliane devait y demeurer encore jusqu'à la fin de mai. Il lui fut donc facile de partager l'insatiable temps entre les deux châteaux, passant la matinée dans l'un et la fin de toutes ses journées et même parfois la nuit dans l'autre. Elle s'était absentée, comme de juste, de parler de ce partage dans les lettres qu'elle écrivait deux fois par se-

maine à sa tante, à laquelle, pour le moment, elle se bornait à dire "qu'il y avait aussi plusieurs malades de l'autre côté de la rivière." Elle projetait pourtant, à ce sujet, les plus amples explications, et la tâche accomplie par l'ordre de la marquise lui semblait peu de chose en comparaison de celle qu'elle se préparait à elle-même auprès d'elle. Mais elle était incertaine sur l'heure et les moyens qu'elle aurait à choisir, et se fiait à la Providence qui lui avait confié un rôle, si peu naturel, en apparence, pour lui fournir l'occasion aussi bien que le courage de le remplir efficacement jusqu'au bout.

Eliane était peu curieuse. Tout en comprenant fort bien l'infirmité de sa situation relativement à celle de son mari, ainsi que le déplaisir que la famille de celui-ci avait éprouvé de son mariage, elle en avait surtout conclu qu'il avait plus d'amour pour elle que de crainte de leur déplaçait, et comme il s'abstenait d'en parler, elle y pensait fort peu elle-même. Toutefois, lorsqu'à sa première question, après l'apparition d'Eliane auprès d'elle, il lui fut répondu " que c'était une parente de son mari qui habitait dans le

voisinage", elle en fut satisfaite parce qu'elle crut y voir la preuve que le ressentiment de la famille de Raynaud était apaisé. Hors de là, elle s'en préoccupa peu pour elle-même. Elle ne se voyait compliquer aucune de ses pensées ou de ses sensations.

Pour le moment, elle était plus heureuse qu'elle ne l'avait été depuis longtemps. Dans la jeunesse, le seul retour à la vie, après une maladie dangereuse, produit une sorte d'émoussement. Sa fidèle Assunta n'était plus là, il est vrai, mais quelle charmante compagne l'avait remplacée! Quel plaisir nouveau pour elle qu'une amie de son âge, et quelle amie!

Déjà, elles pouvaient faire ensemble quelques pas dans le jardin; bientôt ce furent des promenades un peu plus longues. " Et puis, quand Rinaldo sera de retour, il m'apprendra à monter à cheval comme vous, Eliane (elle avait vite trouvé ce diminutif caressant pour le nom de son amie), et alors nous irons tous les trois ensemble dans ces beaux bois qui sont là bas."

(A suivre)

LE TRIFLUVIEN

Mardi, 22 Janvier 1901

LETRE ENCYCLIQUE

de notre Très Saint Père Léon XIII, Pape par la Divine Providence, aux patriarches, primats, archevêques, évêques et autres ordinaires en paix et communion avec le siège apostolique.

DE JÉSUS-CHRIST RÉDEMPTEUR.

(SUITE.)

Grande chose, certes, qui requiert souvent beaucoup d'efforts et une lutte vigoureuse et opiniâtre. Car, bien que la nature humaine ait été réparée par la grâce du Rédempteur, il reste en elle un certain fond d'affections vicieuses, morbides, débilitantes. Des penchants divers tiraillent l'homme, et les attrait du sensible induisent facilement le cœur à suivre ce qui flatte, non ce que Jésus-Christ commande. Il faut pourtant lutter contre ses passions, leur résister de toute ses forces, en esprit de soumission au Christ : si elles n'obéissent pas à la raison, elles la dominent, et arrachant tout l'homme à Dieu, elles font de lui leur esclave. Les hommes dont le cœur est corrompu et qui repoussent la foi ne réussissent pas à ne pas servir... car ils sont esclaves de la triple cupidité, ou de la volupté, ou de l'orgueil, ou de la curiosité (1). Et, dans ce combat, il faut être tellement disposé, que l'on regarde comme un devoir de ne reculer point, pour Jésus-Christ, devant la peine et la souffrance. Il est difficile, assurément, de repousser des choses qui déploient tant d'amour pour nous séduire ; il est dur, il est amer de fouler aux pieds ce qu'on appelle biens du corps et de la fortune, pour rester fidèle à la volonté et au commandement de notre Maître. Il est de toute nécessité, cependant, que le chrétien soit patient et fort dans la souffrance, s'il veut passer chrétiennement ce qui lui a été mesuré de vie sur cette terre. Aurions nous oublié de quels corps et de quelle tête nous sommes les membres ? Il a pris la croix, se proposant le bonheur, celui qui nous a prescrit de nous renoncer. Aussi bien, des dispositions d'âme que nous venons de dire, dépend la dignité même de la nature humaine. Il n'y a pas jusqu'à la philosophie antique qui ne l'ait maintes fois observé, se commander à soi-même, et faire que la partie inférieure obéisse à la supérieure, ce n'est point l'abdication d'une volonté déprimée ; c'est au contraire l'acte d'une vertu généreuse, admirablement conforme à la raison, et tout à fait digne de l'homme. Au surplus, beaucoup souffrir, beaucoup endurer, est la condition humaine. Il n'est pas plus au pouvoir de l'homme de s'arranger une vie exempte de douleur, et remplie de toute félicité, que de réduire à néant le dessein de son divin auteur, lequel a voulu que les conséquences de l'antique faute fussent perpétuelles. Il convient donc d'attendre point sur la terre l'abolition de la douleur, et de tremper son âme pour la supporter avec patience, en y reconnaissant un gage certain des récompenses suprêmes. Car, ce n'est point aux richesses ni aux délices de la vie, ce n'est point aux honneurs ni à la puissance, mais à la patience et aux larmes, au zèle de la justice et à la pureté du cœur, que le Christ a promis l'éternelle béatitude.

On voit facilement par là ce qu'on peut attendre des aberrations et de l'orgueil de certains hommes, lesquels, faisant mépris de l'autorité du Rédempteur, placent l'homme au plus haut fait du monde, et prétendent que la nature humaine régit en souveraine absolue sur toutes choses ; encore qu'ils ne sachent ni amener l'avènement de ce règne ni même en définir le caractère. Le règne de Jésus-Christ, c'est de la charité qu'il tire sa forme et sa vitalité ; aimer saintement et suivant l'ordre, tel est son fondement et toute sa substance ; d'où suit nécessairement tout le reste : observer inviolablement ses propres devoirs, respecter les droits d'autrui, estimer l'humain inférieur au céleste, préférer à toutes choses l'amour de Dieu. Au contraire, cette souveraineté de l'homme rejette Jésus-Christ ou dédaigne de le connaître, à pour base unique l'égoïsme : la charité lui est étrangère, elle ignore le dévouement. Que l'homme commande, Jésus-Christ y consent ; mais en la seule manière possible : c'est qu'il commence par servir Dieu, et demander religieusement à sa loi la règle et la discipline de la vie.

Par loi de Jésus-Christ, nous n'entendons pas uniquement les préceptes de morale strictement naturelle, ni les seuls préceptes antiquement révélés, ceux-ci d'ailleurs perfectionnés et achevés par Jésus-Christ, qui les a expliqués, interprétés, sanctionnés ; nous entendons encore tout le reste de sa doctrine, et notamment ses institutions. Parmi elles, l'Eglise est au premier rang ; on, pour mieux dire, entre toutes les œuvres de Jésus-Christ, on peut-on marquer une seule que l'Eglise n'enferme et ne contienne éminemment en elle-même ? Or, c'est par le ministère de l'Eglise, œuvre admirable de sa sagesse, qu'il a voulu perpétuer le mandat dont son Père l'avait investi. Tandis que, d'une part, il lui confiait tous les moyens de salut ; de l'autre il faisait aux hommes une obligation rigoureuse de lui obéir comme à lui-même et de la suivre religieusement comme la règle de leur vie : Qui vous écoute m'écoute ; Qui vous méprise me méprise (2). C'est donc à l'Eglise qu'il faut demander la loi de Jésus-Christ ; et, conséquemment, si le Christ est la voie de l'homme, pareillement l'Eglise ; lui, par lui-même et par droit de nature ; elle, à titre de mandat et par communication de puissance. D'où il suit, que ceux qui tendent au salut en dehors de l'Eglise, se trompent de route et se consument en vains efforts.

A cet égard, la condition des sociétés humaines ne diffère pas sensiblement de celle des individus. Elles aussi courent à des catastrophes, si elles sortent de la voie. Celui qui est tout ensemble, créateur et rédempteur de la nature humaine, le fils de Dieu, roi et maître de l'univers, a une autorité souveraine sur les sociétés, non moins que sur les individus. Il lui a donné la puissance et l'honneur et le commandement ; et tous les peuples et toutes les tribus et toutes les langues le serviront... (8). Je te donnerai toutes les nations en héritage, et un empire qui s'étendra jusqu'aux confins de la terre (4). La loi du Christ doit donc régir de telle sorte les hommes groupés en société, qu'elle règle et dirige non seulement la vie privée, mais encore la vie publique. Et, comme c'est Dieu qui a déterminé et établi cet ordre de choses, et qu'on n'y saurait déroger impunément, c'est fort mal servir l'intérêt public, que de ne point donner aux institutions chrétiennes la place qui leur est due. Otez Jésus, et la raison humaine se confond, privée de son meilleur secours et de sa plus précieuse lumière ; et l'on voit s'obscurcir aisément la notion du véritable principe qui a donné naissance, par l'œuvre de Dieu, à l'organisation civile, et qui consiste surtout en ceci, que les hommes, moyennant les liens sociaux, parviennent au bien-être naturel, mais dans une entière dépendance de ce bonheurs souverain, parfait, éternel, qui est au dessus de la nature. La confusion gagnant les esprits, tous font fausse route, et ceux qui commandent et ceux qui obéissent : plus rien de sûr à suivre, ni de solide où s'appuyer.

(1) S. Aug., De Vera Rel., 27. (2) Luc., x, 16. (3) Daniel, vi, 14. (4) Ps., ii.

(A SUIVRE.)

Au moment de mettre sous presse, on nous annonce par dépêche, que notre Gracieuse Souveraine la Reine Victoria est décédée ce matin.

HOTEL DE VILLE

(Séance du 18 janvier, 1901.)

Il y a eu, vendredi dernier, une séance spéciale du conseil, convoquée par MM. les échevins Panneton, Godin et Verrette, concernant la nomination d'un successeur, comme échevin, à M. U. Carignan, démissionnaire. Etaient présents : Son Honneur le Maire, L. D. Paquin, MM. les échevins, B. deaux, Gélinas, Godin, Houlliston, Lajoie, Lyburner, Normand, Panneton, Verrette.

M. l'échevin Houlliston fait d'abord remarquer au conseil qu'en vertu de l'acte 88 Vict. Chap. 76, Sec. 20, la présente assemblée est illégalement convoquée, constituée et tenue. Et il propose alors, appuyé par l'échevin Gélinas, qu'il soit permis à M. l'avocat Tourigny, d'adresser la parole sur cette question.

Adopté.

M. l'avocat Tourigny discute pendant quelques instants sur la validité de la présente assemblée. MM. les échevins Gélinas, Houlliston et Lajoie déclarent ensuite ne pas vouloir siéger et sortent de la salle du Conseil.

La séance est tout de même continuée. Le Secrétaire-Trésorier donne lecture d'une lettre de M. l'échevin U. Carignan, donnant sa démission comme échevin, pour le quartier St-Philippe. Vient après une requête de M. F. X. Desrochers et autres, demandant que M. Majorique Lafontaine, marchand, soit nommé échevin pour le quartier St-Philippe, en remplacement de M. U. Carignan, démissionnaire.

Alors M. l'échevin Panneton propose, appuyé par l'échevin Verrette, que, vu que M. Carignan est notoirement disqualifié à son siège à l'Hotel de ville, que ce siège soit déclaré vacant, et que M. Thomas Bourival, marchand de cette ville, soit nommé échevin du quartier St-Philippe en remplacement du dit U. Carignan.

Adopté. Et le conseil s'ajourne à lundi, le 21 courant à 7 1/2 hrs. p. m.

(Séance du 21 janv. 1900)

Il y a eu séance régulière du conseil, hier soir, sous la présidence de Son Honneur le Maire L. D. Paquin. Etaient présents : MM. les échevins Bourival, B. deaux, Bureau, Fortin, Gouin, Gélinas, Houlliston, Jourdain, Lajoie, Lamy, Verrette.

D'abord est lu le serment requis par la loi, pour chacun des nouveaux élus, qui fut précédé et suivi d'un morceau de musique par la fanfare de l'Union Musicale.

Il est ensuite proposé par l'échevin Lajoie, appuyé par l'échevin Bureau : Que les différents comités permanents du Conseil de la cité des Trois-Rivières soient composés comme suit :

Finances.—Alex. Houlliston, Président ; B. deaux L., Gélinas Frs., Grant R. F., Jourdain L. N. Aqueduc et éclairage.—R. F. Grant, Président ; Fortin J. L., Lajoie Lucien, Lamy Napoléon, Verrette F. A.

Drainage.—Lucien Lajoie, Président ; B. deaux L., Houlliston Alex., J. Bureau, Gouin P. A.

Feu.—J. L. Fortin, Président ; Lucien Lajoie, Lamy Napoléon, Gouin P. A., Verrette F. A.

Police.—Napoléon Lamy, Président ; Grant R. F., Jourdain Nap., Gélinas Frs., Houlliston Alex.

Chemins.—Frs. Gélinas, Président ; Fortin J. L., Grant R. F., Jourdain L. N., Lamy Nap.

Santé.—L. B. deaux, Président ; Bureau Jacques, Fortin J. L., Grant R. F., Gouin P. A.

Marchés.—L. N. Jourdain, Président ; Lamy Nap., Gélinas Frs., Grant R. F., Verrette F. A.

Hotel de Ville.—Jacques Bureau, Président ; L. B. deaux, Houlliston Alex., Lajoie Lucien, Fortin J. L.

Commune.—P. A. Gouin, Président ; Bureau Jacques, Verrette F. A., Gélinas Frs., Jourdain L. N.

Adopté. Proposé par l'échevin Lamy appuyé par l'échevin Fortin : que MM. E. W. Williams et Narcisse Rivard soient nommés auditeurs des livres de compte de la Corporation.

Proposé par l'échevin Bourival, en amendement, appuyé par l'échevin B. deaux : que MM. P.

L. Hubert et Narcisse Marchand restent auditeurs. Renvoyé par 8 contre 3. La proposition principale est alors mise au vote, et est adoptée sur la même division 8 contre 3.

Vient ensuite la lecture de différentes requêtes ; deux rapports du chef de police, concernant les feux, qui ont eu lieu dans le mois de décembre dernier, et les débiteurs de liqueurs. Puis à la fin de la séance, le secrétaire-Trésorier donne lecture de deux avis de motion : l'un concernant la nomination de M. Edmond Michelin, comme surveillant des travaux de démolition du petit pont, et l'autre concernant la nomination de l'avocat de la corporation, passée le 7 avril 1898.

Et le Conseil s'ajourne à lundi prochain.

La Reine est mourante

Cowes, 21, 7.50 a. m.—Les membres de la famille royale sont tous réunis dans une chambre voisine de celle de la Reine. Sa Majesté est dans un état de complète inconscience et on s'attend à sa fin d'un moment à l'autre. Aucun bulletin officiel de la santé de la Reine n'a paru depuis minuit. Celui de cette heure se lit ainsi :

«La condition de la Reine, à une heure avancée de la soirée, était de plus en plus sérieuse ; sa faiblesse augmentait, et elle pouvait de moins en moins prendre des aliments.»

On craint que la faiblesse ne soit plus funeste à la Reine que la paralysie.

New York, 21, 12.30 p. m.—Une dépêche de Londres à New-York annonce que la Reine est morte. Cependant cette nouvelle n'est pas confirmée par les bulletins officiels.

Cowes, 21—4.35 heures—La condition de la Reine s'est un peu améliorée. Mais il n'y a plus aucun espoir de rétablissement. On attend la nuit avec anxiété. La paralysie gagne peu à peu les parties vitales. On est obligé d'administrer artificiellement de la nourriture à la Reine.

Le palais est rempli de princes de l'ordre, de ministres, de fonctionnaires, etc. C'est à peine si l'empereur a pu se trouver des appartements pour lui et sa suite.

New-York 21—Le correspondant du "World" à Londres, donne des détails intéressants sur la maladie de la reine, détails qu'il dit tenir de source semi-officielle. Il dit : "L'esprit de la reine, faiblissait depuis plusieurs mois. Cette dégradation s'était même fait sentir avant le voyage de la reine en Irlande. A plusieurs reprises, elle s'endormait durant des cérémonies publiques."

"Mais sans une attaque de paralysie, qui frappa la reine au côté gauche, la cour aurait pu cacher longtemps encore l'état de santé de la souveraine."

"C'est durant les mois de novembre et décembre 1899 que le mal remporta ces premières victoires sur la forte constitution de Sa Majesté. C'est alors qu'arrivaient avec une rapidité effrayante, les nouvelles des désastres des troupes anglaises au Transvaal."

"La reine ne s'attendait pas à la défaite de ses soldats. Elle croyait à une série de victoires faciles. Avant de quitter l'Angleterre pour l'Afrique-Sud, le général Buller avait donné à Sa Majesté l'assurance que la guerre serait difficile, mais pas dangereuse."

"Les nouvelles des revers des troupes anglaises l'atteignirent d'autant plus douloureusement qu'elle ne les prévoyait pas. Elle crut avoir été trompée, et ne par donna jamais à Buller d'avoir fait naître en son cœur un faux espoir."

Lorsque le nom du malheureux général lui fut soumis avec ceux d'autres personnages désirant lui rendre visite, au château de Windsor, elle le raya d'un trait de plume énergique."

C'est à cette époque que la Reine eut ces crises de larmes, qui causèrent une si grande anxiété et furent si soigneusement cachées par les membres de la famille royale."

Le voyage en Irlande — dont elle fut la seule instigatrice, fit du bien à la souveraine, mais cet effet salutaire ne fut pas de longue durée."

Les médecins de la Reine ont toujours été étonnés qu'avec son grand appétit et sa constitution sanguine, elle ait échappé à l'apoplexie."

C'est peu de temps après les premières victoires de lord Roberts en Afrique-Sud, que Sa Majesté ressentit un affaïssissement dans le côté gauche. Son bras et sa jambe étaient devenus très faibles. C'étaient les premiers symptômes de la paralysie."

Une foule d'événements se pro-

PROVINCE DE QUEBEC, Municipalité du Comté de St-Maurice.

AVIS PUBLIC est par le présent donné par JULES MILOT, sousigné, secrétaire-trésorier, que les terrains ci-dessous mentionnés seront vendus par encan public, au Village d'Yamachiche, en la salle publique, lieu où le conseil du dit Comté tient ses séances, MERCREDI, le SIXIEME jour de Mars prochain (1901), à DIX heures de l'avant-midi, pour les taxes scolaires, municipales et autres charges dues aux municipalités ci-dessous mentionnées sur les divers lots ci-après désignés, à moins qu'elles ne soient payées avant la vente, savoir :

Table with columns: Municipalité et paroisse, Nom du Propriétaire, Rang, Numéro du cadastre officiel, Etendue plus ou moins, Taxes scolaires, Taxes municipales, Montant dû. Includes entries for St-Elie de Caixon, St-Elie de Gré, etc.

Yamachiche, 7 Janvier.—7th January 1901.

PROVINCE OF QUEBEC, Municipality of the County of St-Maurice.

PUBLIC NOTICE is hereby given by JULES MILOT, undersigned, secretary treasurer, that the lands hereinafter mentioned will be sold by public auction, in the Village of Yamachiche, in the public room, place where the sittings of the council of the said County are held, WEDNESDAY, the SIXTH day of March next (1901), at TEN o'clock in the forenoon, for the school and municipal taxes and other charges due to the municipalities hereinafter mentioned upon the several lots hereinafter described unless the same be paid with costs before the sale, to wit :

Table with columns: Municipality and parish, Name of owner, Range, Cadastral number, Extent more or less, School taxes, Municipal taxes, Amount due. Includes entries for St-Elie de Caixon, St-Elie de Gré, etc.

JULES MILOT, Secrétaire trésorier C. M. C. St-Maurice—Secretary treasurer C. M. C. St-Maurice

PROVINCE DE QUEBEC, Municipalité du Comté de Champlain.

Aux contribuables et intéressés dans la Municipalité du Comté de Champlain.

AVIS PUBLIC

Bureau du Conseil Municipal

—DU—

Comté de Champlain

STE GENEVIEVE DE BATISCAN, le 5 Janvier 1901.

Avis public est, par les présentes, donné par DAVID TANORE-DE TRUDEL, Secrétaire-Trésorier du dit Conseil domicilié dans la paroisse de Ste Genevieve de Batiscan, que les terrains ci-dessous mentionnés seront vendus à l'enchère publique, en la paroisse de Ste Genevieve de Batiscan, au lieu ordinaire où le Conseil de Comté tient ses sessions, MERCREDI, le SIXIEME jour de Mars prochain, à DIX heures du matin, pour les cotisations et charges municipales dues sur les divers lots plus bas désignés, à moins qu'elles ne soient payées avec les frais avant la vente.

Designation de tous les terrains situés dans la Municipalité du Comté de Champlain, à raison desquels il est dû des taxes municipales ou scolaires.

DANS LA MUNICIPALITE DE LA PAROISSE DE SAINT-STANISLAS DE LA RIVIERE DES ENVIES.

Table with columns: Noms des propriétaires, Numéros officiels des terrains, Concession ou rang, Etendue en arpents et perches, Montant dû. Includes entries for Irvine Johnston, Philias Despins, etc.

D. T. TRUDEL, Sec.-Trés. C M C C.

Une Pauvreté

Contre les affections de la gorge et des poumons, les effets du BAUME RHUMAL sont tout simplement merveilleux.

"L'Enseignement Primaire"

SOMMAIRE

DOCUMENTS OFFICIELS: Avis officiel du Département de l'Instruction publique, p. 257 — Souhait de nouvel an, C. J. Magnan, p. 257 — Fonds de pension, p. 258 — PÉDAGOGIE: Le Fonds de pension, C. J. M., p. 259 — La bibliothèque scolaire Naq. Brisebois, p. 259 — L'Enseignement de l'algèbre, J. Ahera, p. 260 — Exposition scolaire de la Province de Québec, p. 263 — Notes d'inspection, p. 267 — Pédagogie pratique, p. 229 — Pensée pédagogique, p. 273 — Les détails, p. 273 — Utilité de la sténographie dans les écoles, p. 274 — L'hygiène scolaire par la table à élévation facultative, p. 276 — Fêtes grandioses en l'honneur de Saint-Jean-Baptiste de la Salle, p. 279 — METHODOLOGIE: Dessin, 283 — De la prononciation dans la lecture à haute voix, Adf. Rivard, p. 284 — Cours d'analyse, H. Nansot, p. 287 — Histoire naturelle, p. 288 — Une leçon pratique de morale, p. 289 — Etude sur l'interjection, p. 289 — Bureau Central, Avis, p. 291 — Chronique du mois, p. 292 — Tableau

des fractions de M. Lippens, grand succès, p. 292. — Chez un peintre, p. 293. — ENSEIGNEMENT PRATIQUE: Catéchisme, p. 296. — Langue française, p. 297. — Arithmétique, p. 304. — Algèbre, p. 308. — Géométrie, p. 309. — Tenue des livres, p. 310. — Langue anglaise, p. 311. — LE CABINET DE L'INSTITUTEUR: A la recherche de la vérité, A. Magnan, p. 312. — Pasteur et les microbes, p. 316. — Ouvrages pédagogiques, p. 317. — AU COIN DU FEU: Le Pauvre en hiver (poésie), p. 317. — LE COIN DES ENFANTS: L'Enfant Jésus (poésie), p. 318. — LA PAGE DE LA JEUNE FILLE: Marie-Jenna, p. 318. — Références utiles, p. 320.

GRAVURES: La table Forêt, p. 276 et 278. — Le dessin, p. 283 — Labour d'automne, p. 296.

La Quinzaine

SOMMAIRE DU NO DU 16 DECEMBRE La Fée parisienne.—Deuxième partie. Georges Baumes; Les Métiers pittoresques, IV.—La Confession d'un embaumeur, Charles le Goffic; François Fabié, Camille Vergniol; L'Apostolat social à Paris.—Les Œuvres du Rosaire, François Venillot; Problèmes d'histoire littéraire.—Un document inédit sur le Voyage de Châteaubriand en Amérique, Adolphe Lair; Comment lire les journaux?—L'Evolution historique du journalisme, George Fonagrive; Les Soirées du Pavillon Dominique—La Famée du Puits, Gabriel Aubry; Chronique politique; Nouvelles scientifiques et littéraires—Livres d'étrangers.—Revue des Revus.—Notes bibliographiques.

SOMMAIRE DU NO DU 1er JANVIER

La Politique extérieure et la loi sur les associations, Mgr Charlemant; L'Attitude de la Russie dans la question du Caucase, R. P. Tondini de Quarenghi; Un diplomate français enlevé par les Russes.—Episode du premier Empire (1806-1807), Geoffroy de Grandmaison; La Fée parisienne.—Troisième partie, George Baume; L'Apostolat social à Paris.—II Une coopérative de production, François Venillot; Poésies: Les Lis, Paul Auguste Massy; — Au souvenir de Villebois-Mareuil. — Au président Kruger, Emmanuel des Essarts; — Les Triands, Paul Harel; Chronique littéraire.—Des "Martyrs" à "Quo Vadis", Jean Lionnet; Chronique politique; Nouvelles scientifiques et littéraires.—Livres d'étrangers.—Revue des Revues.—Notes bibliographiques.

ABONNEMENT France: Un an, 24 fr.—Six mois, 14 fr.—Trois mois, 8 fr.

ABONNEMENT SPECIAL D'UN AN Pour le Clergé, l'Université et les Institute catholiques: 20 fr. PRIX DE LA LIVRAISON: 1 fr. 50

MINARDS L'IMPRIMERIE POUR le RHUMATISME.

LA COLONISATION

Le R. P. Blais et l'œuvre du rapatriement.

L'actif et zélé Père Blais, O. M. I., missionnaire colonisateur, vient de terminer la visite de plusieurs districts des Etats de l'Ouest américain, ainsi que de la Nouvelle-Angleterre.

Il constate que beaucoup de nos compatriotes dispersés sur le sol étranger désirent ardemment se rapatrier; malheureusement les moyens leur manquent. Le R. V. Père est d'avis qu'avec une propagande soutenue, il serait facile de ramener au milieu de nous des milliers de nos frères, surtout en leur faisant connaître les richesses et les promesses d'avenir de l'Ouest canadien.

Voilà le temps où beaucoup d'entre nous préparent leur départ de la province à ceux qui, pour une raison ou pour une autre, songent à nous quitter, nous demandons instamment de ne rien décider définitivement sans se mettre en correspondance avec le Père Blais, coin des rues St-Jacques et Cathédrale, Montréal. Les renseignements exacts qui leur seront fournis pourront leur donner de nouveaux espoirs, et avoir une grande influence sur leur avenir et celui de leurs enfants. N'oublions pas le mot du Père Labelle: "Les manufactures américaines sont le cimetière de notre race."

PALPITATION DE CŒUR

Une dame de Québec soulagée de grandes souffrances

Elle avait essayé plusieurs remèdes sans succès, mais elle trouva heureusement une guérison en employant les Pilules Roses du Dr Williams.

Il y a peu d'affections qui soient aussi terribles que la maladie de cœur. Vivre dans la torture et l'attente de la mort constante, la perspective de quitter la terre soudainement, sans prononcer un mot, c'est pour la plupart des gens, un spectacle plus triste à contempler que la plus sérieuse maladie de langueur. La plus légère excitation fait souffrir et met en danger ces sortes de personnes.

Pendant plusieurs années, Mme Gravel, épouse de P. H. A. Gravel, contremaitre à la manufacture de cigares Barry, faubourg Saint-Jean, Québec, souffrait de cette façon, mais grâce aux Pilules Roses du Dr Williams, elle jouit encore d'une bonne santé. Mme Gravel dit:

"Ma santé, en général, était mauvaise depuis plusieurs années j'étais très peu d'appétit, la moindre chose me fatiguait, mais c'étaient des douleurs aiguës et de violentes palpitations de cœur qui m'alarmaient le plus. J'essayai plusieurs remèdes, je fus sous les soins de nombre de médecins, mais en vain. Finalement, je devins si misérable que j'étais incapable de faire aucun travail de ménage, et j'étais souvent obligée de m'aliter. Sur la suggestion d'une de mes amies, je résolus d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Après en avoir pris quelques boîtes, je commençai à recouvrer une nouvelle force et une nouvelle vigueur. Mes douleurs au cœur étaient moins fréquentes et moins aiguës, et ma santé s'améliorait sous tous rapports. Je continuai à faire usage des pilules jusqu'à ce que j'en eusse pris huit boîtes, alors que je recouvrai complètement ma santé. J'ai pris de l'embouppant; j'ai bon appétit, et je puis faire tous mes travaux de ménage sans ressentir les terribles fatigues auxquelles j'étais sujette auparavant. Je suis très reconnaissante envers les Pilules Roses du Dr Williams, car elles ont réellement soulagé mes souffrances, et j'espère que d'autres essaieront, comme moi, ce merveilleux remède."

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent en allant à la racine de la maladie. Elles renouvellent et enrichissent le sang et fortifient les nerfs, chassant ainsi la maladie du système. Evitez les imitations et voyez à ce que chaque boîte que vous achetez soit mise dans une enveloppe portant au long la marque de fabri que Dr Williams' Pink Pills for Pale People. Si votre marchand n'en tient pas, elles vous seront envoyées franco, par la poste, à 0 cts la boîte, ou six boîtes pour \$2.50, en s'adressant à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

ON DEMANDE des bonnes sœurs sachant bien coudre au moulin. Aussi des personnes sachant cou pour prendre de l'ouvrage à la maison, livré à domicile. S'adresser à la BALGER GLOVE MFG. Co, Rue Bonaventure et St Pierre

DECES

On nous apprend que M. Joseph Pruneau, ancien cultivateur de la paroisse de St Maurice est décédé subitement ce matin, à l'âge de 81 ans. M Pruneau était un citoyen intègre et très-estimé.

Condoléances

A une assemblée spéciale des Forestiers Catholiques, tenue le 20ième jour de janvier courant, les résolutions suivantes furent proposées et adoptées à l'unanimité: 1o Proposé par les frères G. Courtois et D. Pleau, appuyés par les frères Joseph Lambert, J. Brouillet et Léopold Lord; Que les membres de la Cour St Edmond ont appris avec une profonde douleur la mort du fils aîné de notre Chef Ranger B. Philippe Fortin.

2o Proposé par les frères Nap. Lambert et Joseph Beaumier, appuyés par les frères Ernest Dussault, H. Maréchal et Josephat Lepolice; Que notre Chef Ranger accepte nos plus sincères condoléances dans l'épreuve que le Ciel lui envoie, et que copie des présentes soit envoyée à la famille ainsi qu'au journal LE TRIFLOUVIEN.

Les Trois-Rivières, 21 janvier 1901.

G. COURTOIS, Sec. Archiviste, Cour St Edmond, No 377, Ordre des Forestiers Catholiques.

LE MEILLEUR AU MONDE

Il a rencontré les Besoins de Milliers dans le Passé.

LE CELERI COMPOSE DE PAIN

Guérit et Rend les Gens Heureux.

C'est la sorte dont vous avez besoin si vous êtes malade, nerveux, faible et découragé.

Le Celeri Composé de Paine

Fait un sang nouveau et reconstruit tout le système.

Des années d'expérience et les succès des médecins, ont établi comme remède de famille, et généralement dénommé par le Celeri Composé de Paine, ce qui est le meilleur et le plus commode.

Le système de l'effort est celui du Celeri Composé de Paine, composé de tous les autres remèdes, pour rendre la santé aux gens qui sont malades par suite de la faiblesse et de la dépression du système nerveux et de la dépression du système sanguin, et de la dépression du système musculaire, et de la dépression du système osseux, et de la dépression du système cutané, et de la dépression du système sécrétoire, et de la dépression du système excrétoire, et de la dépression du système reproducteur, et de la dépression du système circulatoire, et de la dépression du système digestif, et de la dépression du système respiratoire, et de la dépression du système urinaire, et de la dépression du système génital, et de la dépression du système sensoriel, et de la dépression du système intellectuel, et de la dépression du système moral, et de la dépression du système spirituel.

Le petit Messager du T. S. Sacrement

Nous venons seulement de recevoir la livraison de janvier de cette très intéressante petite revue. Disons tout de suite qu'elle est superbe, tant en texte qu'en gravure. En voici le sommaire: Pensée dominante: Jésus-Hostie Roi immortel des siècles—L'Enfant-Jésus dans l'Hostie—Fleurs eucharistiques de la Nouvelle France: une Messe sur le Mont-Royal, le jour des Rois—Nos primes pendant le mois de janvier—Poésie: l'Hostie de Noël—La grande leçon de la crèche—Sujet d'adoration: le renouvellement de l'année—La Messe de Noël du Rouquin—Cantique: Au Dieu de l'Ostensoir—Inauguration d'un nouveau Trône Eucharistique à New-York—Avis importants.

L'enfant qui dort mal la nuit, qui a des peurs, qui se réveille souvent en sursauts, souffre des vers. Donnez-lui les TABLETTES SANTOMEL pour les Vers et elles tueront ces vers qui le martyrisent et le tiennent éveillé la nuit, et lui donneront un sommeil paisible.

A vendre chez tous les pharmaciens ou expédités au Canada et aux Etats-Unis sur réception de asc. Adressez Compagnie Chimique Franco-Américaine, 474 rue St-Denis, Montréal, Can.

Recherches historiques

Sommaire de la livraison de janvier: Saint-Ferréol; Maires des Trois Rivières; Gilles Hocquet, Régis Roy; L'Annunciation de Notre-Dame de Bonsecours de l'Islet; Académie Commerciale Saint-François Xavier, P. G. R.; Origine des noms de lieux; Charles François Liénard Villemonble de Beaujeu; Le photographe Saroni, R.; Le nom de Nicolet, Benjamin Sulte; François de Ré, sieur de Gand, R.; Sir Edmund Cor, J.-O. Saint-Amant; Le marquis de Fenouillère, vice-roi de la Nouvelle France, R.; Le sieur Thimothée Sylvain, l'abbé Faillon; Les compagnons du comte de Puisaye, R.; Le major-général Ralph Burton, E. B. O'Callaghan; Questions, etc.

On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des Recherches Historiques en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Georges Roy, rue Wolfe, Lévis.

C. C. Richards & Co. Chers messieurs.—Votre LIGNIMENT de MINARD est notre remède préféré pour le mal de gorge, les rhumes et autres maladies de ce genre. Il ne manque jamais de soulager et guérir promptement CHARLES WHOOTEN. Port Malgrave, 11, 101, 1a

SIROP CALMANT

Dr Fred. J. Demers POUR LES ENFANTS

Toutes les mères qui aiment leurs enfants doivent se faire un devoir de leur faire prendre ce sirop pour rendre le sommeil, faciliter la digestion et calmer les coliques. Il a été des milliers de bébés. En vente partout. Dépôt: 1157 rue St Laurent, Montréal. 12, 200, 1a

Echos de la Ville et du District

La soirée de dimanche au Bazar a été un vrai succès. Il y avait foule, et la recette abondante. Le Bazar sera continué tous les soirs de cette semaine. Nous donnons ci-dessous le programme de jeudi, et celui de dimanche.

PROGRAMME DE JEUDI

- 1. Marche Militaire..... Hall. 2. Ouverture, Docteur et Payan. ... Supp.

LE DOCTEUR OSCAR

COMEDIE EN UN ACTE. Par les élèves du Séminaire

- 4. Valse Hydrostat. .... Gung' 5. Polka Industrielle..... Auvry

DERNIER DIMANCHE

- 1. Marche, De Moley..... Hall 2. Ouverture, La Chute de Jéricho..... (Maillechaud)

- 3. Valse Espagnole..... Waldenfel 4. Hamtown..... Laurendeau 5. Galop, Hop, Hop..... H. Weber 6. Vive la Canadienne God save the Queen

Ce soir à la salle du Bazar, aura lieu le souper, du Cercle Palamède. Tous les membres sont cordialement invités à y prendre part.

Jeudi, le 30 courant, sera donné à l'hôtel de ville, une soirée dramatique et musicale, au profit de l'Hôpital St Joseph. Cette soirée, organisée par un cercle d'amateurs de cette ville promet d'être des plus attrayantes. On y jouera une comédie de Labiche intitulée: Mon Isménie. Il y aura de plus, du chant, de la musique solos de violon, déclamation, etc. Nous donnerons dans un prochain numéro le programme en entier.

Les temps des crises populaires sont enfin passés, tout va rentrer dans le calme! Citoyens de Trois-Rivières, cultivateurs de la campagne, songez maintenant à vos intérêts personnels. Voulez-vous un bon moyen de les surveiller, vos intérêts, et d'économiser beaucoup d'argent? allez faire vos achats chez Bondy & Beaulac, marchands-tailleurs, coin des rues Notre Dame et des Forges. C'est là que vous aurez le meilleur choix dans les hardes faites, chapeaux, cols, cravates etc etc etc.

Les tramps, au nombre de huit, qui avaient été mis en prison la semaine dernière, et dont la comparution devait avoir lieu hier après-midi, ont été remis en liberté sur leur promesse de quitter la ville.

GUERIR LE RHUME EN UN JOUR. Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Les pharmaciens vendent le prix, 25c, si elles ne guérissent pas. Signatur: E. W. Grove au chaque boîte.

Ceux qui ont besoin de lunettes devront prendre note que M. E. H. Decelles l'opticien diplômé sera à la pharmacie Peltier, du 1er au 5 février prochain. M Decelles, met aussi le public en garde contre certains colporteurs, qui courent les campagnes et se donnent comme ses agents. M Decelles ne colporte pas de porte en porte, mais tient son bureau à la Pharmacie Peltier 148 rue Notre Dame Trois-Rivières.

POINTE DU LAC.—A une assemblée du conseil municipal tenue à la Pointe du Lac, le 14 janvier courant, ont été élus conseillers, à l'unanimité: MM. Arthur De-noncourt et Napoléon Ronette. M Alfred Lamerlé est aussi réélu maire, cette année, pour la quatrième fois.

PERDU Une dame de Ste Angèle a perdu lundi dernier, à partir du soubassement du marché, jusqu'au magasin de M. Jos. Lamothé, rue du Platon, un portefeuille contenant une douzaine de piastres. Prière de remettre au bureau du TRIFLOUVIEN.

La partie de hockey de samedi soir, entre le Lavolette de cette ville, et le Montagnard de Montréal, a été des plus intéressantes. De part et d'autre les joueurs ont déployé une science admirable et une vitesse prodigieuse. On se rappelle que l'an dernier, le Montagnard avait triomphé des nôtres. Il nous fallait donc une revanche et disons le, à sa louange, le Lavolette n'a pas trompé notre attente. La plus amicale entente n'a cessé de régner durant toute la partie; le fait est assez rare, qu'il faut bien la peine d'en faire mention. Le résultat final a été de 5 à 2 en faveur du Lavolette. Voici la position des joueurs:

Table with 2 columns: MONTAGNARD and LAVOLETTE. Lists names and positions of players.

CARTE

Nous soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser le prix d'une bouteille de 50 cts du Sirop de Goudron garantie de Green s'il ne guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts sera satisfaisante, sans quoi nous en remboursons le prix.

J. A. PELTIER R. W. WILLIAMS

Samedi soir, vers 10 hrs. M. F. X. T. Burlinguet, avertissait le bureau de police, que le feu venait de se déclarer dans la cheminée, à sa résidence, rue du Fleuve. Le chef envoya aussitôt deux hommes pour aider M Burlinguet, en cas de nécessité. Heureusement, il n'en fut rien, et les hommes de police retourneront aussitôt au poste.

Durant le temps du Carnaval, les amis s'en donnent à cœur ouvert, mais il ne faut pas cependant oublier pour vos chaussures d'aller toujours chez Arthur Guilbert. Vous trouverez de suite la chaussure qu'il vous faut pour remplacer vos vieilles; de plus c'est le bon temps d'en profiter, tout le stock de chaussures est réduit pour faire place aux nouvelles marchandises du printemps.

817.50 Pour SAUVER de l'ARGENT et avoir la meilleure machine à plus bas prix du gros. Achetez direct des manufacturiers. Un seul profit. Tous les accessoires gratis. 30 jours d'essai. Garantie pour 5 ans. PERMIS: \$30.00 pour \$17.50 VICTOR: \$40.00 pour \$20.00 HONORABLES \$5.00 pour \$2.50 R. Desjardins à Fitz 32 Rue Frontenac, Montréal Catalogue illustré et gratuits GRATIS.

ALB. BLAIS. L. D. BLAIS. BLAIS & Frere MARCHANDS-TAILLEURS 6, RUE DES FORGES, 6 TROIS-RIVIERES Une visite est respectueusement sollicitée.

Samedi soir, vers 10 1/2 hrs. un message téléphonique avertissait le chef de police, qu'un individu venait d'être vu, couché dans la rue Badaux. On envoya aussitôt des hommes de police qui trouvèrent le pauvre malheureux étendu, ivre, dans l'entrée d'une cour. Il fut conduit au poste pour la nuit, et remis en liberté dimanche matin.

NICOLET.—La grippe fait rage ici. On a compté dans une même journée, au Séminaire, jusqu'à cent dix-neuf élèves qui souffraient de cette terrible maladie.

—Mercredi soir, le 23 courant, les élèves du Séminaire joueront une magnifique opérette, à l'occasion de la fête de leur vénéral supérieur M. l'abbé J. A. I. Douville.

On compte sur la présence de plusieurs membres éminents du clergé ainsi que celle de plusieurs anciens élèves.

—Les examens semestriels sont commencés au collège, et se continueront jusqu'au mois de février.

—Il paraît que les autorités de l'Intercolonial doivent commencer au printemps l'érection d'une gare pour notre ville.

—MM S. Gondrault et Stanislas Touziers ont été élus par acclamation conseillers de la paroisse de Nicolet. Les élections pour le conseil municipal de la ville auront lieu au mois de mai prochain.

—Plusieurs propriétaires dont les taxes immobilières n'ont pas été payées verront vendre leurs propriétés s'ils ne payent pas d'ici au six mars prochain.

—Nous avons appris avec peine la maladie de Mgr I. Gelinus protonotaire apostolique et vicario général. Nous faisons des vœux pour son prompt rétablissement.

Samedi dernier, un cheval appartenant à M. Jos. Chevalier, charretier, a failli être noyé en face de la ville. Voici dans quelles circonstances. Le propriétaire avait confié cheval et voiture, à un jeune homme pour l'emblèvement de la neige dans les rues. En voulant verser un voyage sur le quai à charbon, le jeune conducteur fit trop reculer son cheval, et la voiture tombant tout à coup dans le vide entraîna la pauvre bête dans le fleuve. Plusieurs témoins de l'accident, accoururent aussitôt pour aider à opérer le sauvetage. Le cheval fit d'abord un affreux plongeon, puis entraîné par le courant, il descendit à la dérive jusqu'à l'isle à Maillet. Cette descente avait duré au-delà d'une heure. La cheval toucha le rivage, et au moyen de cables on parvint à le sortir de sa critique position. On le transporta aussitôt dans les écuries de la St Maurice Lumber, où le Dr J. H. Vigneau, M. V. fut appelé pour lui donner ses soins. On espère le sauver. En travaillant à tirer l'animal de l'eau, un M. Jos. Giroux a failli se geler les mains. Il est bien étonnant que le cheval ne soit pas mort après un bain si froid.

PERDU 1 vol. Tome II de l'Histoire Universelle, par C. Cantu, depuis la résidence de M. J. U. Ledoux Esr, jusqu'à la librairie P. V. Ayotte, en passant par les rues Alexandre, le carré Champlain et la rue Bonaventure. Prière de remettre à la librairie AYOTTE.

VEILLEZ A VOS CHEVAUX! Les journaux nous apprennent que la maladie Epizootique sévit chez les chevaux des cantons de l'Est. Alors veillez à vos animaux afin de prendre cette maladie à point. Et ce qui vaut encore mieux, procurez-vous une boîte de DEPURATIF EQUIN à la PHARMACIE WILLIAMS, Trois-Rivières. Faites-en prendre aux animaux tel qu'indiqué sur chaque boîte. C'est un médicament qui se donne à la dose d'une cuillerée à thé, et qui enrichit le sang tout en le purifiant. Nous vendons aussi les POUDRES EPZOOTIQUES, les meilleures poudres de conditions que l'on puisse avoir. Soyez certain que l'on vend de ces poudres et non des substituts. La Poudre DIURETINE, pour l'urine des chevaux. La Poudre ANTI-VERS, pour les vers chez les chevaux, Etc. La Poudre ANTI-TOUX, contre la toux des chevaux, Etc. La Poudre ANTI-SOUFFLE, qui soulage et guérit le "souffle". Le LINDENT EQUIN FOUCHER, pour enflures, entorses, Etc. L'EAU DES CHEVAUX, pour guérir les talons des chevaux et toutes autres plaies. Enfin tous les médicaments nécessaires pour les chevaux et bêtes à cornes, à la PHARMACIE WILLIAMS, TROIS-RIVIERES

Gin Kiderlen LE PLUS PUR LE PLUS FORT LE MEILLEUR AU GOUT. Dans la Hollande le Gin Kiderlen est le plus en vogue. Il y est fabriqué par la plus grosse de leurs distilleries, dites des Netherlands, à Rotterdam. S. B. TOWNSEND & CIE, Agents pour le Canada, MONTREAL. En vente aux Trois-Rivières par T. Bournival & Cie, O. Carignan & Fils, L. Branelle & Frère, 13, 12, 00, 6m

Shawinigan Falls, P.Q. LA CITE ELECTRIQUE DU CANADA. Shawinigan Falls, est située sur les rives de la rivière St-Maurice, à une distance de 21 milles de la ville de Trois-Rivières. On peut s'y rendre, soit par le Pacifique Canadien, soit par le chemin de fer du Grand Nord. A toute personne cherchant UN EMPLOI, OU A S'ETABLIR, opportunités sans pareilles, dans la ville manufacturière dont l'importance et la prospérité est la plus rapide de tout le Canada. La ville possède toutes les améliorations modernes: deux Eglises, Ecoles, Bureau de Poste, Magasins, Bureau d'Express, Bureau de Police, Télégraphe, Téléphone Bell, Lumière Electrique, Service d'Incendies, Bateau à Vapeur, Succursales de banques d'Ottawa et de Québec. SERVICE DE CHARS ELECTRIQUES. "CASCADE INN", un des plus beaux hôtels de toute la Province de Québec. Le tout à une distance de 15 minutes des magnifiques Chutes de Shawinigan, le Niagara de l'Est. TERRAINS à bâtir de premier choix, situés dans le centre de la ville, en vente avec facilités de paiement. Les lots vendus depuis le Printemps de 1900, ont atteint 50 pour cent de plus de valeur. La construction de diverses usines et la mise en opération de diverses industries, actuellement établies dans la ville, assurent un emploi continu, ainsi que de bons salaires à tout homme capable et industrieux. Pour cartes, plans, et autres détails, s'adresser à la SHAWINIGAN WATER & POWER CO. Shawinigan Falls, P.Q.

PACIFIQUE CANADIEN La Compagnie du Pacifique a fait, cette semaine, des changements dans les heures de l'arrivée et du départ des trains sur la ligne de Québec à Montréal, et sur celle des Piles. Les trains pour Montréal partent maintenant de Trois-Rivières à 2 25 a. m. 5 30 a. m. 10 40 a. m. et 3 22 p. m. Les trains pour Québec partent à 3 22 a. m. 11 47 a. m. et 4 50 p. m. Sur la ligne des Piles. Départ à 7 h. a. m. 12 01 p. m. et 5 30 p. m. C. E. E. USSHER, Agent général des passagers. PATENTS GUARANTEED Our returned If we fail. Any one sending sketch and description of any invention will promptly receive our opinion free concerning the patentability of same. "How to Obtain a Patent" sent upon request. Patents secured through us advertised for sale at our expense. Funds taken out through us receive special notice, without charge, in THE PATENT RECORD, an illustrated and widely circulated journal, compiled by Manufacturers and Inventors. Send for sample copy FREE. Address, VICTOR J. EVANS & CO. (Patent Attorneys,) 570 Building, WASHINGTON, D. C. 41, Rue Du Platon L. DASSYLVA, PROPRIETAIRE Dr J. J. PANNETON DENTISTE 24, RUE BONAVENTURE TROIS-RIVIERES. MINARD'S LINDENT guérit de la Grippe.

LA FRANCE

Et les communautés religieuses
La discussion se continue à la chambre des députés

Paris, 18.—Hier, à la chambre des députés, a continué la discussion de la loi sur les associations.

M. Jacques Piou, député de Saint-Gaudens, revoquant les catholiques libéraux, a plaidé pour la liberté et la fidélité aux idées nationales.

M. Georges Trouillot, républicain, député de Lons-le-Saulnier, qui est le rapporteur officiel de la loi, a parlé au nom de la commission et a cherché à établir les limites et le but du projet.

Pendant le discours de M. Trouillot un et anger, dans les tribunes, s'est crié: "Vous vous moquez du peuple et des représentants de la république."

Un huissier l'a immédiatement expulsé, mais l'incident n'a pas laissé de créer une agitation momentanée.

Samedi prochain, M. Méline, Barbeau, Aymard et autres "leaders" de la république modérée, se réuniront chez M. Ribot.

Tout indique un long débat parlementaire. L'examen des articles sera compliqué de questions de procédure et durera tout février; cinq contre-projets ont déjà été présentés, et il en viendra d'autres.

Les socialistes ne veulent pas accepter l'article actuel concernant les associations religieuses internationales, et demandent que la loi diste net et sévère contre les congrégations religieuses.

L'évêque de Montpellier, Mgr de Cabrières, a adressé au pape la lettre suivante:

"J'ai reçu par l'intermédiaire de Son Eminence le cardinal Richelieu, archevêque de Paris, la lettre admirable que Votre Sainteté a daigné lui écrire, en la priant de nous la communiquer.

"Je ne veux pas tarder un instant à remercier votre souveraine paternité d'avoir accompli ce grand acte, cet acte nécessaire de protection vis-à-vis de nos congrégations religieuses, troublées dans leur recueillement ou dans l'exercice pacifique de leurs saintes œuvres de charité et d'enseignement par des menaces continuelles que rien n'expliquent..."

"Supprimer, au sein du christianisme, ces foyers de zèle, de lumière, d'ardeur pour la vertu, ce serait en réalité faire reculer le genre humain vers la barbarie..."

"Unis de cœur à votre sainteté, par les liens de la plus filiale obéissance, je vous remercie de tant aimer la France, de ne pas cesser de compter sur sa loyauté chevaleresque et de lui maintenir, malgré tout, l'assurance que vous lui conserverez la situation que la Providence et la générosité de ses ancêtres lui ont faite, d'être, dans les pays étrangers, la protectrice naturelle et comme le représentant officiel des intérêts catholiques."

Que disait donc, l'autre jour, la supérieure de l'Hotel-Dieu de Québec? Elle attestait que de jeunes religieuses souffraient, les uns d'ANEMIE, d'autres de DYSPÉPSIE, d'autres de DEBILITE GENERALE, avaient fait usage de PILULES ROUGES, et que CHACUNE d'elles, après en avoir pris UNE SEULE BOITE, s'était vue éprouver une amélioration extraordinaire dans son état. Sa lettre était adressée à M. A. Toussaint & Cie, Québec.

N. B.—Les agents locaux de VIN DES CARMES pour Trois-Rivières et les environs sont Dr L.-P. Normand & Cie, lesquels on peut se procurer ce vin aux mêmes prix de gros et de détail que de l'agence générale de Québec.

MADAME JOSEPH H. DUBOIS

Condamnée par les Médecins de Montréal, retourne chez elle pour mourir, mais après 13 ans de maladie, commence à prendre les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine et se guérit de ses maux.

A Messieurs les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, Montréal.

"Messieurs, Je viens aujourd'hui m'acquiescer d'un devoir envers vous et aussi d'un acte de charité envers les pauvres femmes qui pourraient souffrir comme j'ai souffert, qui ont cherché partout du soulagement à leurs maux, n'ont pu rien trouver pour les aider, et conseiller à ces femmes de prendre les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, croyant sincèrement qu'elles feraient pour elles ce qu'elles ont fait pour moi."



"J'ai pris en tout vingt et une boîtes de Pilules Rouges et grâce à elles, je suis aujourd'hui, à l'âge de 65 ans, en parfaite santé, mieux que je n'ai jamais été dans ma vie et très reconnaissante du bien que m'ont fait les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles et les bons avis des Médecins Spécialistes."

"DAME JOSEPH H. DUBOIS, St-Norbert, Manitoba."

Nous attirons aussi l'attention des femmes qui souffrent et nous leur recommandons de lire attentivement le témoignage suivant de Melle Touchette.

Cette jeune personne était malade depuis plusieurs années. Les différents médecins qui lui donnèrent leurs soins, ne purent arrêter la marche de la maladie.

Elle devint si malade qu'elle dut garder le lit, et elle croyait être obligée de subir une opération grave et dangereuse que lui conseillaient ses Médecins, mais elle a été guérie, sans opération, par les soins des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Voici ce que dit MADEMOISELLE ANNA TOUCHETTE.

"Il y a cinq ans, je commençai à souffrir de mauvaise digestion, j'avais souvent mal à la tête, j'avais des points de côté et j'étais très nerveuse; je dormais mal la nuit et le matin je me levais souvent bien fatiguée. Peu à peu ma maladie s'aggrava, j'essayai différentes médecines, sans résultat."

"Au mois d'octobre l'année dernière, je devins si mal que je fus obligée de prendre le lit; ma maladie se compliquait, je fus atteinte d'hémorrhagies abondantes, j'étais d'une faiblesse extrême."

"Les différents Médecins qui me donnèrent leurs soins ne purent améliorer mon état, tous leurs efforts furent inutiles; j'affaiblissais toujours et souvent je perdais connaissance; alors les Médecins me conseillèrent de subir une opération; j'étais bien découragée."

"Malade et épuisée, j'étais allée consulter les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, me conseillant de consulter les Médecins Spécialistes. Je suivis son conseil, et ne pouvant aller moi-même, j'envoyai ma mère. Ils m'ordonnèrent de prendre les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles afin de renforcer mon sang, ils me donnèrent aussi un traitement spécial et beaucoup de conseils que j'observai fidèlement."

"Dès la 2ème semaine de ce traitement, je me sentis beaucoup soulagée, je continuai mes remèdes et après quelques semaines, je repris mon travail et aujourd'hui, il me fait plaisir de dire que je suis parfaitement guérie, et je n'ai pas subi l'opération que je redoutais tant."

"Je suis forte, ma digestion se fait facilement, mes points de côté sont disparus, je dors bien la nuit et je me lève le matin toujours bien disposée. Cette maladie pour laquelle on voulait me faire opérer est aussi complètement guérie et je remercie bien sincèrement les Médecins Spécialistes, car ce sont eux qui m'ont guérie et m'ont sauvée d'une opération cruelle et dangereuse."

"Je recommande beaucoup aux Dames souffrantes qui ne peuvent trouver nulle part de soulagement à leurs maux, d'aller voir les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine. DELLE ANNA TOUCHETTE, No. 64 rue de la Reine, St-Roch, Québec."

FEMMES, qui souffrez depuis longtemps, à qui les Médecins ont dit qu'il fallait une opération, rappelez-vous que la minute où vous vous coucherez sur la table d'opération peut être la dernière de votre vie, et rappelez-vous aussi que, si prises avec soin et patience, les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine peuvent vous guérir sans trouble et aussi sans douleur.

AVIS A NOS PATIENTES. Nous attirons votre attention sur le fait très important que nous avons retranché le nom du Dr. C. Courcier, des PILULES ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Pour le plus grand intérêt de nos patientes, nous avons cru faire ce changement, elles devront donc comme par le passé, et plus que jamais, exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, soit sur chaque boîte, c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement. Elles devront refuser comme imitation, toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte et aussi celles vendues au zoo ou à 25c. la boîte.

Nous invitons aussi nos patientes à venir voir les Médecins Spécialistes de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, si elles désirent avoir plus de renseignements sur leurs maladies ou sur le mode d'emploi des PILULES ROUGES, ou de leur écrire; les consultations, personnelles ou par lettres données par nos Médecins sont absolument gratuites et ne pourront manquer d'être utiles aux femmes qui souffrent et veulent se guérir. Nos PILULES ROUGES se vendent 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50, envoyées par la maille au Canada et à l'étranger, sur réception du montant.

Adressez vos lettres comme suit: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Dépt. Méd. No. 274 RUE ST-DENIS, MONTREAL

Une dépêche de Londres dit que la flotte anglaise n'est pas plus à point que ne l'était son armée il y a dix-huit mois. Puis elle ajoute les comparaisons suivantes: L'Angleterre possède trente-huit navires de combat de première catégorie et dix-huit en réserve. La France et la Russie en possèdent vingt-six de première ligne et trente-huit de deuxième catégorie; soit 57 pour l'Angleterre et 67 pour la France et la Russie.

Sur les 57 anglais, onze sont encore en construction. Du côté de la France et de la Russie, 6 seulement. Les chiffres exacts sont donc 46 pour l'Angleterre et 53 pour la France et la Russie.

Tous les navires français et russes sont complétés ou en cours; les navires anglais n'ont pas de cuirassés à la poupe, grand inconvénient. La puissance de feu des principaux types de trois navires est la suivante: "Magestic" (anglais), 14,909 tonnes, 44 canons; 393,202 tonnes par pied carré. "Charlemagne", français, 11,260 tonnes, 59 canons; 419,722 tonnes par pied carré. "Poltava", russe, 10,950 tonnes, 40 canons; 349 par tonne de déplacement, alors que le "Magestic" n'en a que 254. La seule supériorité du "Magestic" consiste en ce qu'il peut émettre 1,000 tonnes de charbon de plus que les autres navires. Donc, comme puissance, quoique d'un quart et d'un tiers plus gros que la "Charlemagne" et le "Poltava", il leur est inférieur.

Pour bloquer les escadres franco-russes, il faudrait à l'Angleterre, de l'avis même de ses amiraux, cinq navires par chaque groupe de trois navires ennemis. Or, comme elle n'en a que 46 contre 53 français et 67 russes ce blocus serait impossible.

Les chiffres démontrent de plus en plus que le plan du général Mercher n'est pas une utopie et que la Manche pourrait très bien être bloquée par quatre-vingt heures.

MIRAND'S LINIMENT le meilleur Restaurateur de cheveux.

AU TRANSVAAL

Londres, 21.—Selon une dépêche de Durban, le général Dewet est maintenant à Euanlo, où sont réunis 8,000 hommes, et il y prépare l'invasion du Natal.

D'un autre côté une dépêche de Londres déclare qu'il n'y a plus à douter maintenant que le moment critique est arrivé.

D'après les quelques renseignements que le Bureau de la Guerre consent encore à laisser passer, il est facile de voir aujourd'hui que le chemin de fer de Lorenzo Marques est aux mains des Boers; que lord Kitchener est obligé de ramener ses garnisons sur ce chemin de fer à Pretoria, s'il ne veut pas qu'elles soient faites prisonnières par les huit ou dix mille Boers sous le commandement de Botha; que la famine menace l'Prétoria et Johannesburg; que les communications avec le Cap sont interrompues et qu'il n'y a plus moyen d'avoir de provisions de ce côté; que les Boers descendent maintenant dans le Natal, pour couper les dernières communications des Anglais avec la mer; que les Hollandais du Cap fraternisent avec les envahisseurs boers et leur fournissent toutes les provisions nécessaires; enfin que Kitchener a voulu envoyer dans le Cap, 20,000 hommes de ses troupes de Prétoria, Johannesburg et Bloemfontein, mais que la maladie fait tellement de ravages dans ces garnisons que l'envoi de ces troupes aurait laissé ces villes pratiquement sans défense.

Voilà en quelques mots la situation dans l'Afrique australe. C'est à dire que depuis cinq ou six semaines, les Anglais, malgré leur armée formidable, sont sur la défensive, et que ce sont les Boers, quoiqu'ils ne soient qu'une quinzaine de mille hommes sous les armes qui dirigent la guerre. Il y a dans cette situation si alarmante pour les armes anglaises, quelque chose, qui étonne le monde entier. Depuis quinze mois en Afrique, c'est la lutte de David contre Goliath qui s'y livre, c'est la lutte du faible contre le fort, du plus petit peuple contre le plus puissant empire, et cependant, l'Angleterre, avec tout son formidable armement et ses ressources presque inépuisables, est impuissante à vaincre une quinzaine de mille patriotes décidés à combattre jusqu'à la mort plutôt que de renoncer à la liberté et à l'indépendance de leur patrie. Le patriotisme fait des prodiges. Nous en avons une nouvelle preuve sous les yeux. Et il nous semble que le noble exemple que donne le peuple boer depuis quelques mois devrait lui mériter plus de générosité de la part de l'Angleterre.

L'armée et la marine anglaise

L'opinion d'un général autrichien

La flotte anglaise et la flotte franco-russe

On écrit de Vienne: Le général Rattenhofer vient de faire au Cercle militaire de Vienne une conférence sur la valeur militaire déployée par l'armée anglaise au Transvaal. Tous les officiers de la garnison assistaient, ainsi qu'un grand nombre de généraux et d'archiducs, ainsi autres l'archiduc Ludwig Salvator, chef de l'état-major général, et le général baron von D'ek.

Les critiques formulées par un officier ainsi compétent que le général Rattenhofer doivent être d'autant plus prises en considération que le conférencier, en sa qualité d'autrichien, est plus porté à se montrer favorable à l'Angleterre, par suite de cette similitude particulière qui existe entre les aristocraties militaires des deux pays.

Il a rendu justice aux efforts de la marine anglaise, qui a su transporter sans trop d'inconvénients 250,000 hommes, 70,000 chevaux, un matériel de guerre et des vivres en quantité considérable, malgré les difficultés d'une traversée de vingt-six jours accomplie pendant l'hiver.

Le service des communications et celui de l'intendance ont assez bien fonctionné, mais celui des hôpitaux a laissé singulièrement à désirer.

D'une façon générale, on peut dire que le soldat anglais s'est montré pourvu d'initiative et d'entraînement, tout en étant très exigeant pour la satisfaction de ses besoins. L'infanterie a mal marché et mal tiré; l'artillerie a été d'une médiocrité incroyable; la cavalerie a été ordinaire.

Au point de vue tactique, les attaques de front des Anglais furent une erreur qu'ils payèrent cher; leurs attaques de nuit seront légendaires.

LE TRIFLUVIEN

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE
P. V. AYOTTE,
171 & 173, RUE NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES

ABONNEMENT:
UN AN...\$8.00
SIX MOIS...\$4.00
EDITION HEBDOMADAIRE
UN AN...\$1.00. Six Mois...\$0.50

TARIF DES ANNONCES
Première insertion, par ligne... 10 cents
Insertion subséquente, par ligne... 5 cents
Avis de décès et de mariage... 50 cents
Notice nécrologique, par ligne... 5 cents
Comptes rendus de mariages et de mariages par ligne... 5 cents
Natalité... 25 cents

EN FACE DE L'HOTEL WINDSOR
109, RUE NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES

JOS. LAMBERT
MARCHAND-TAILLEUR

ASSORTIMENT DU PRINTEMPS
Tweeds pour Habilements
Tweeds pour Pantalons

ANGLAIS, ECOSSAIS & CANADIENS
LIGNE SPECIALE A PRIX REDUITS

Modes nouvelles reçues tous les mois.
Boutons pour Costumes de Dames et Messieurs sur commande et à très bas prix.

Montre Régulée par la Quinze. Gratuite

ARRACHE-SOUCHE ET ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

Adresses d'Affaires.

N. L. DENONCOURT, C. R. AVOCAT
47, rue Royale, Trois-Rivières

MARTEL & COLEAU AVOCATS
16 RUE BONAVENTURE Trois-Rivières

GEORGES BETHOT AVOCAT
42, rue Du Platon, Trois-Rivières

C. E. DARCHE M. D. C. M. Successeur du Dr Méthot
50, AVEN. LAVIOLETTE

HEURES DE CONSULTATION:
8 à 9 heures A. M.
1 à 3 " P. M.
7 à 8 " P. M.

Téléphone 27. Boîte B. P. 504. 19-9-99

D. BOURGEOIS
No 22 RUE ROYALE
Téléphone 176.

TH. BOURNIVAL, J. P. BELLEVILLE

Thos Bournival & Cie
Importateurs & Marchands d'Épiceries

Gros et en Détail

Embarilleurs d'huile de charbon
NO. 46, RUE DES FORGES
TROIS-RIVIERES

On trouvera constamment au magasin de M. BOURNIVAL & Cie un assortiment de mieux choisis de

THÉ, CAFÉ, LARD, SAINDOUX, FARINE, MEUNIER, SUÈRE, VINS DE MESSE, LIQUEURS DE TOUTES SORTES, etc., etc.

CORRESPONDANCE SOLICITÉE

ARRACHE-SOUCHE ET ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA

ARRACHE-PIERRE ETNA